

## Le 24 Juin 1917.

*D'avoir longtemps contemplé le rideau, nous étions impatientés de combativité inemployée, de brouhaha. Après qu'à la Shakespeare le directeur de la troupe nous eut donné une leçon d'esthétique, le drame commença. On s'attendait à tout, ce fut autre chose.*

*Thérèse parut, plus belle qu'il n'est raisonnable. Irène Lagut avait peint sur sa robe tous les fruits que nous aimons, ceux dont les noms chantent les tropiques, ceux qui défient de leurs vocables étranges nos mémoires, ceux que nul encore n'a nommés. Oh, pourquoi l'en vouloir dépouiller, Thérèse au grand cœur qui envie les hommes? Beaux apanages que les leurs: Presto et Lacouf doivent à leur sexe le droit de jouer aux cartes, fumer, boire et se battre en duel. J' imagine leurs vies: Presto, voyageur de commerce, recueillit en vingt ans un lot de plaisanteries et Lacouf, comptable, homme de chiffres, divinisa le sens commun. Vous ne lui ferez pas croire qu'il est à Zanzibar, il se battra de préférence avec Presto. Mais n'ayez crainte, les coups de revolver ne sont ici qu'éclats de rire. Personne n'en mourra; aussi bien ces fantoches-là sont immortels. Comme le bruiteur du cinématographe, le peuple de Zanzibar se fit l'écho des événements auxquels il assiste.*

*A son image était la salle qui protestait et approuvait à la fois. Miss Cyprian Giles battait des mains. Mon légendaire ami Jacques Vaché voulait tirer à balles sur le public. Un couple écoutait en larmes. A lui sans doute s'adressait le kiosque, atteignant le lyrisme de certaines pièces d'Alcools :*

Vous qui pleurez voyant la Pièce  
Souhaitez les enfants vainqueurs  
Voyez l'impondérable ardeur  
Naître du changement de sexe

*Les Mamelles n'ont en effet pas une place à part dans l'œuvre d'Apollinaire. Nous y retrouvons et le lyrisme de la Chanson du Mab Aimé et la fantaisie du Poète Assassiné. Le poète ici feint subtilement de prendre sa flûte de Pan pour un populaire mirliton. La rime même est plaisantée, réduite à un procédé Scénique. Voilà du théâtre, le théâtre de cette époque. Nous amuser fut le seul but du dramaturge qui est un créateur d'illusions et qui ne veut pas qu'on désespère: la vie suffit à nous ennuyer, le pessimisme a fait son temps. Néanmoins il ne sépare pas le théâtre de la vie. Le sujet est d'actualité, la pièce n'est-elle pas écrite pour nous? Il nous dégage la leçon de la guerre et moralise, comme il rime, en nous divertissant. Les Mamelles enfin nous libèrent du théâtre des boulevards: en vain l'amant quittera le lit pour le pacard, il nous faut une autre gaieté. Déjà le cinéma nous avait donné Charlie Chaplin (que n'interpréta-t-il les Mamelles!), Apollinaire nous donna Tirésias.*